

Institut Sainte-Thérèse, Manage, 2018



ODD mobilisé(s)



Objectifs

Le Dôme est une classe dehors dont l'objectif utopique est de devenir un connecteur avec la nature et la terre.

C'est un lieu alternatif où donner cours, mener des ateliers de relaxation, d'expression orale ou autres. Chaque enseignant pourra réserver le lieu et l'occuper avec ses élèves. Chacun pourra tout simplement s'y ressourcer, méditer, se connecter avec la nature.

Le Dôme est aussi une aventure pour nos élèves avec des rencontres avec des professionnels dont Luc Schuiten (Architecte à la cité végétale), un géobiologue pour l'emplacement du Dôme, l'atelier «Déambulons» qui fait des sculptures et créations à base de bambous et un voyage aux Salines Royales d'Arc-et-Senans.

Description du projet

L'idée du Dôme a été lancée en septembre 2018.

Les plans et les réflexions autour du Dôme ont été réalisés durant le premier trimestre 2019. Il a été construit pendant les vacances de Pâques 2019. Il est réalisé en lames de bambou, en saule et en lierre.

Au centre du dôme un saule pleureur retombera sur le dôme et créera cette connexion à la terre. Dans une dizaine d'années, le bambou sera recouvert par le reste du végétal et une «coque» complète en bois vivant prendra sa place. Le sol sera recouvert de chanvre et de liège.

Les collègues et les élèves ont été sollicités pour récupérer du fer, des bambous et des bouchons de liège. Le projet a été autofinancé, notamment par une brocante du grenier de l'école.

Les élèves des options « Assistant.e aux métiers de la publicité » et « Infographie » ont été sollicités pour la réalisation d'un logo.

Un groupe facebook a été lancé racontant les étapes du projet. Une histoire est créée autour du Dôme.

Un voyage scolaire avec 4 élèves a été organisé en mars 2019 dans le Jura pour trouver des conseils techniques auprès des Salines de Arc-et-Senans qui manipulent le bambou et ont construit une kerterre (www.kerterre.org).

Le Dôme a été inauguré le 18 mai, lors de la fête des 90 ans de l'école.

Acteurs concernés

- 2 professeurs
- quelques élèves
- quelques collègues
- soutien de la direction

Résultats obtenus

- Fédérer quelques élèves et professeurs autour d'un projet commun
- Utiliser le parc de l'école davantage pour y donner cours
- Promouvoir le groupe Objectif Terre de l'école par un projet d'envergure
- Promouvoir l'école

Moyens pour pérenniser le projet à long terme

- Végétaliser le Dôme avec des saules notamment
- Communiquer à l'équipe enseignante (documentation sur l'Histoire du Dôme à la salle des professeurs)
- Prendre soin de la structure (brelages notamment)
- Placer pas loin des chaises de récupération pour que les élèves s'y installent confortablement lors des cours classiques

LE DÔME



LE SOIR

DES ESPACES DÉDIÉS

CÔTÉ JARDIN

Nature connexion

A MANAGE, UNE ÉCOLE SENSIBILISE SES ÉLÈVES À L'ENVIRONNEMENT DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, À CÔTÉ DES DÉMARCHES CLASSIQUES, UN PROJET UN PEU FOU : UN DÔME VÉGÉTAL SERVANT DE POINT DE RECONNECTION À LA NATURE.



En printemps, au retour des vacances, les élèves de l'Institut Sainte-Thérèse à Manage ont découvert une drôle de nouveauté dans le parc de l'école : un dôme fait de bambous et de différents matériaux naturels. Actuellement nue et transparente, la structure deviendra un abri entièrement recouvert de végétation. Ce projet atypique est né dans la tête de Thomas Verberen, professeur dans la section secondaire et coordinateur environnement. "Plutôt que de toujours aborder le respect de la nature sous l'angle de la culpabilité environnementale, je voulais trouver un moyen de reconnecter les jeunes à celle-ci en leur permettant de découvrir ce qu'elle peut leur apporter", explique-t-il. L'idée d'un dôme est venue au gré de plusieurs découvertes et rencontres. Thomas Verberen a été inspiré par le concept d'"habitats végétaux" (habitations végétales) de l'architecte belge Luc Schuller et par les "Kertoren", des éco-constructions aux formes organiques. Même s'il reconnaît que son dôme avait un côté utopiste, le professeur a rapidement été rejoint par Julie Preneke, une collègue à l'Institut. Cette dernière a adhéré au projet par conviction personnelle, mais aussi parce qu'il s'inscrivait pleinement dans l'Objectif Terre, une série de démarches que l'établissement scolaire a lancées en 2019 pour réduire son impact environnemental. Si l'école était déjà sensibilisée à la défense de l'environnement, le concept du dôme n'a pourtant pas manqué de laisser dubiter certains collègues. « Ça n'a toutefois pas découragé les deux profs et finalement, plusieurs élèves et professeurs ont adhéré aux différentes phases de réalisation du projet. Le logo a par exemple été imaginé par des élèves et certains nous ont accompagné lors d'un voyage en France pour découvrir un vrai "Kertoren", explique Julie Preneke. "C'est aussi via une collègue que nous avons pu récupérer les bambous qui constitueront une bonne partie de la structure du dôme."

Financement alternatif
Le reste des matériaux (bois naturels) utilisés pour la construction de l'édifice a été financé grâce à un peu d'ingéniosité. Thomas Verberen et Julie Preneke ont notamment organisé une opération de récupération de vieux fer et métaux, ou encore une brocante avec des objets chers dans le grenier de l'école. "Les matériaux représentant quelques centaines d'euros, mais la main d'œuvre était inestimable", souligne Thomas Verberen. "Le projet n'allait sans doute pas être possible économiquement si nous n'avions pas bâti le dôme nous-même."
La construction de la structure a nécessité cinq jours de travail durant les vacances de printemps. Le duo à l'origine du projet a pu compter sur l'aide de proches, mais aussi de collègues et de quelques élèves. "Nous nous étions beaucoup renseignés avant — notamment auprès de l'atelier français Démabouloons —, mais la construction s'est faite de manière assez spontanée", confie le coordinateur environnement. Quelques mois plus tard, le dôme est bien en place et sa végétalisation devrait débuter à la rentrée. En attendant, le lieu peut déjà accueillir des classes et est réservable comme n'importe quel local sur l'intrant de l'école. "On souhaite que les professeurs et élèves l'utilisent, car le fait de changer de cadre et d'être au contact de la nature encourage la créativité et l'attention", souligne Thomas Verberen.
Le dôme fait aussi parler de lui à l'extérieur de l'Institut Sainte-Thérèse et s'est naturellement imposé comme un symbole de la démarche écologique de l'école. Ses collaborateurs espèrent en faire un exemple : "On manque un peu de projets créatifs dans les écoles. En réalisant ce dôme qui partait d'une utopie, nous avons prouvé qu'il était possible de mettre en place des choses différentes!"

